

En Valais, la formation Delta offre un apprentissage des arts de la scène à des jeunes ayant un profil atypique. Un spectacle a lieu dès vendredi au Théâtre Les Halles de Sierre

Inclure pour faire société



Le projet pilote de la formation Delta s'achève aujourd'hui par le spectacle *Juste être avec vous*, présenté au Théâtre Les Halles de Sierre. LAURA MORIER-GENOUD

CÉCILE DALLA TORRE

Arts vivants ▶ Permettre à quiconque de se former aux arts de la scène, que l'on soit en situation de handicap ou que l'on possède un profil atypique, un parcours compliqué, ou telle ou telle particularité. L'initiative est inédite et trouve un écho en Suisse romande avec la formation Delta. Entamé en janvier 2023, le projet pilote s'achève aujourd'hui par le spectacle *Juste être avec vous*, présenté dès vendredi au Théâtre Les Halles de Sierre.

«En Valais, il existait des ateliers de pratique en arts visuels pour des personnes différentes. Mais cela manquait dans les arts vivants», raconte Florence Proton, instigatrice du projet avec Julien Jacquéroiz, directeur du théâtre sierrois, et la dramathérapeute et comédienne Catherine Travelletti. Cette dernière met en scène les neuf participant·es au projet dans ce spectacle inspiré par des personnages shakespeariens.

L'idée de travailler sur le concept d'inclusion dans les arts scéniques est née durant la pandémie de Covid, période durant laquelle il a été beaucoup question d'exclusion, explique Florence Proton, dont la fille Thais, 23 ans, a pu suivre la formation cette année. «J'en ai d'abord parlé avec Julien Jacquéroiz, sensible à la représentation des corps différents sur scène. Catherine Travelletti en a ensuite proposé une définition plus large, l'idée étant d'intégrer différents types de profils atypiques, pas totalement inclus dans la société, même si ces personnes ne rencontrent pas un problème de santé particulier.»

Jouer le jeu

«Nous avons très vite pris contact avec La Manufacture, Haute Ecole des arts de la scène, afin de mettre en place un cours préprofessionnel inclusif qui puisse préparer au passage des concours pour intégrer l'école.» Le but étant à terme de permettre à des personnes différentes d'accéder aux forma-

tions artistiques romandes grâce à des critères d'entrée et un rythme adaptés.

«Les jeunes du projet Delta sont allés travailler avec les élèves de première année à La Manufacture. Des liens commencent à se créer et des discussions sont en cours. A terme, cela devrait porter ses fruits», espère Florence Proton.

De janvier à octobre, une dizaine de jeunes adultes ont suivi des cours hebdomadaires dans plusieurs disciplines. Selon le plan de formation de La Manufacture, les modules corps, voix et danse ont été enseignés en alternance par trois pédagogues.

Soutenu par de nombreuses institutions culturelles et sociales, le projet a également reçu un bon accueil de la Comédie de Genève, où les participant·es se sont rendu·es pour voir un spectacle. «Une partie du groupe a ensuite été engagée pour créer des capsules vidéo, qui seront mises en ligne sur le site de la Comédie, et a été rémunérée pour cette tâche», se réjouit Florence Proton.

L'un des enjeux a été de faire reconnaître cette formation professionnalisante afin que les jeunes, dont une partie est en emploi, puissent quitter leur travail afin de suivre les cours une fois par semaine sans conséquences financières. «S'ils s'absentent une journée, c'est un manque à gagner de leur côté», souligne-t-elle.

«Notre projet est dans l'air du temps. Il est presque étonnant que de telles formations n'existaient pas encore. Ça nous donne de l'énergie pour continuer»

Florence Proton

Après cette phase de test satisfaisante, la formation Delta a-t-elle des chances d'être pérennisée? «Nous espérons pouvoir proposer aux participant·es de suivre une deuxième année, nous sommes en train de monter le projet. Bien sûr, certain·es souhaiteront s'orienter différemment. Il n'y a rien d'obligatoire. Beaucoup possèdent une pratique artistique amateur depuis des années et peuvent avoir envie de poursuivre dans cette voie maintenant qu'une formation existe. Mais il faudrait leur demander ce qu'ils et elles ont envie de faire! Une élève a pu entrer dans une école d'art, en l'occurrence une école de couture. D'autres ont quitté la formation. Nous pensons déjà à une troisième année si nous pouvons obtenir les soutiens financiers.» Le budget annuel du volet pédagogique et du spectacle se monte à environ 150 000 francs.

Enrichissement mutuel

Comment faire société? Pourquoi éloigner les personnes qui ne sont pas comme tout le monde? Ne peut-on au contraire leur proposer d'autres places à prendre? Pour l'actrice culturelle et militante, l'inclusion est essentielle; elle apporte un enrichissement mutuel et d'autres visions du monde. «L'idée est que la société dans son ensemble se rende compte par elle-même qu'une vision inclusive est nécessaire. Mais je suis plutôt optimiste, notre projet est dans l'air du temps. Il est presque étonnant que de telles formations n'existaient pas encore. Ça nous donne de l'énergie pour continuer.»

Juste être avec vous, du 13 au 15 octobre, Théâtre Les Halles, Sierre, www.theatre-leshalles.ch

La Fanfare du Loup brandit ses pinces

Genève ▶ Peinture sonore. Ainsi peut se traduire en français l'idée de *soundpainting*, à écouter ce soir et vendredi à l'Alhambra. La Fanfare du Loup inaugure sa saison 2023-2024 avec un concert précisément intitulé *Soundpainting*. Par là, il faut entendre l'utilisation d'un langage de signes, par le truchement duquel la personne en charge de composition et la direction d'orchestre, appelée *soundpainter* (peintre en sons), compose en temps réel avec son ensemble. Et cela, à l'aide de «phrases» tantôt incitatives, tantôt prescriptives, voire interrogatives.

Pour cette expérience qui se situe aux frontières de la composition et de l'improvisation, La Fanfare du Loup, collectif genevois de 14 musiciens et musiciennes venu·es d'horizons divers, jouera sous la houlette de Vincent Lê Quang, ce dernier, saxophoniste de renom international dans les registres jazz, classique et contemporain, professeur au Conservatoire de Paris, est un pionnier du *soundpainting* en France. A cet événement prendra part également une étudiante en master de composition et performance de la Haute Ecole de musique de Genève. **MARC-OLIVIER PARLATANO**

Je 12 et ve 13 octobre à 20h à l'Alhambra, Genève, fanfareduloup.ch

Aïda Diop, la créolité battante



Musique. «Un groove que l'on ne peut pas écrire, un groove dont on s'imprègne oralement.» Voilà qui décrit bien la pulsation chaloupée et les syncopes dont Aïda Diop tire le meilleur dans *Terre de l'autre côté*. Un EP cinq titres virtuose et radieux où la batteuse, percussionniste, compositrice et chanteuse convoque les rythmes d'une Afrique où elle a des racines (au Sénégal). Ramenant aussi de Cuba, où elle a séjourné, une saveur caribéenne apprêtée à sa sauce. La musicienne genevoise, par ailleurs membre du Grand Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, s'entoure ici du pianiste Julien Ménagé et du saxophoniste Louis Billette. Le trio a carte blanche quatre soirs d'affilée, de lundi à jeudi, dans la cave de l'AMR, au Sud des Alpes.

RMR/ANNE GERZAT

Du 16 au 19 octobre, 20h, cave de l'AMR, Genève, Prix libre. Infos: amr-geneve.ch

MUSIQUE (GE)

100^e CONCERT DE L'OSR

POUR LES ENFANTS

Samedi, l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) fête son 100^e concert «pour petites oreilles». Cette série d'événements avait été lancée en 2014, afin de faciliter la découverte de la musique aux enfants dès l'âge de 4 ans. Le prochain volet aura lieu ce week-end à Uni-Mail. Au menu, le célèbre conte *Les Trois Petits Cochons*, revisité par Corinne Baudet. Narrée par Antoine Courvoisier, l'œuvre valorisera les cuivres de façon insolite. Les musicien·nes seront déguisés pour l'occasion. Et un gâteau d'anniversaire est même prévu pour la représentation de samedi après-midi. Une séance d'essai d'instruments suivra. **MOP**

Sa 14 octobre à 11h et 15h30, et di 15 à 11h, Salle Marie Loggè, 102 bd Carl-Vogt, Genève, osr.ch